



D'aucuns trouvaient l'opposition municipale thionvilloise un peu faiblarde ou du moins, mal structurée. Ce temps-là est révolu. Promis juré. Les élections régionales à venir ont redonné du punch à Jackie Helfgott et à ses compagnons. Anne Grommerch semble avoir ressoudé les troupes et ouvert une nouvelle fenêtre sur l'avenir. Comme une rasade de potion magique. Par Hatchepsout !

A deux pas de la grande poste, samedi dernier. Aux « Sommeliers », une petite salle nous est réservée. L'opposition municipale semble chez elle. Le décor est chaleureux, le dialogue sans chichi. La neige se met à tomber doucement sur Thionville. Jackie Helfgott et Pierre Cuny ont affûté les armes pour développer et marteler leur projet pour Thionville. Pas question pourtant, pour les deux médecins, de se laisser aller à des salves de frappes chirurgicales. Avant tout, parler de choses concrètes.

Petit détail : Anne Grommerch n'est pas là. Jackie Helfgott annonce qu'il faut faire comme si. « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »...ah non, c'est autre chose, ça. Petit tour d'horizon des thèmes abordés. Agglo Metz-Thionville : non !

Jackie Helfgott : « Il faut se réjouir de la position de notre agglomération. Au regard de l'INSEE, la zone d'emploi de Thionville est la deuxième de Lorraine, avant Metz. Le transfrontalier concerne 25 % de la population active thionvilloise. Au niveau des équipements, nous n'avons pas à nous plaindre. On peut se faire soigner à Thionville sans problème. Idem pour le commerce. Ou encore pour la culture et le sport. La seule raison fondamentale qui peut pousser les Thionvillois à quitter leur ville, c'est l'université. Mais sinon, que nous apporterait une métropolisation avec Metz ? Rien. Nous rejoignons le point de vue de Patrick Weiten (président de la Communauté d'Agglomération Thionville-Portes de France, ndlr). Nous ne voulons rajouter une couche au millefeuille administratif régional. A Metz, la communauté d'agglomération correspond grosso modo au bassin d'emploi défini par l'INSEE. C'est une entité cohérente. Commençons, à Thionville, par construire une grande agglo qui corresponde à notre bassin d'emploi. Cette métropolisation avec Metz, ce n'est rien qu'un effet d'annonce.

Pierre Cuny : « Il faut abolir les frontières. En France, il y a le problème récurrent de la représentativité. Quel interlocuteur un Luxembourgeois ou un Allemand doit-il demander ? C'est le fouillis, ils ne savent pas. Cela recoupe le problème des langues. De l'autre côté de la frontière, ils sont au moins trilingues. Pour trouver un Français qui maîtrise ne serait-ce qu'une langue étrangère, il faut se lever tôt. Anne Grommerch, qui est quadrilingue, est une de ces personnes qui peuvent faire avancer les choses rapidement dans ce contexte. »

Europort d'Illange : faire vite

Jackie Helfgott : « L'Europort, difficile de le défendre sans le Contournement Ouest de Thionville (COT). Il est tout simplement indispensable. Sur le pont de Beauregard passent déjà 92 000 véhicules par jour. En 2015, ils seront 120 000. L'A31 est déjà saturée. On peut tourner le problème dans tous les sens, il nous faut un barreau A30-A31, il n'y a pas d'autre solution. Si la décision est prise rapidement, le COT peut être construit en cinq ans. Il faut aller vite. Avec le TGV Rhin-Rhône, les flux de circulation se déplaceront vers l'est. Il faut s'y arrimer, sinon l'axe de la Moselle risque de devenir une région morte. »

La médiathèque : oui, mais...

Jackie Helfgott : « Une nouvelle médiathèque était plus que nécessaire. Le site du Bastion ? Abandonné, car les coûts étaient faramineux. Mais ça, on aurait pu leur dire et économiser le coût d'un cabinet d'études. La construire sur la place André-Malraux est un meilleur choix, même si on avait un autre site en tête (le pont-écluse, ndlr) pour reconquérir la rive droite de la Moselle, sur laquelle Thionville ne s'est jamais vraiment aventurée. Pour en revenir à la place Malraux, nous répétons qu'il faudra penser à remplacer le parking aérien perdu par un parking souterrain. D'autre part, les chiffres font un peu peur : 3500 m² pour 12 millions d'euros...pour 80 000 habitants, les ratios normaux donnent 3000 m² pour 9 millions d'euros. A Thionville, on projette une médiathèque de prestige. Au passage, on avait crié sur tous les toits qu'on avait laissé des finances catastrophiques...apparemment, il reste pas mal de pognon (sic). »

La culture : ça ronronne

Jackie Helfgott : « Difficile d'être accusateur car il manque l'activité du théâtre municipal (il est en travaux pour plusieurs années, ndlr). Mais bon sang, ça ronronne à Thionville. Il y a moins de dynamisme, moins d'animation, moins de vie culturelle. La salle de musiques actuelles ? Le projet bat de l'aile, visiblement. Et pourquoi ne pas travailler avec une salle comme le 112 de Terville ? Le festival Des Frontières et des Hommes ? Il était pointu mais était-il populaire ? On a l'impression que l'équipe en place veut tout intellectualiser. Deux ans, c'est peu pour juger une politique culturelle. On regrette juste que l'actuelle municipalité veuille effacer toutes nos actions, comme les pharaons martelant les hiéroglyphes au nom de la reine Hatchepsout. »

L'épicerie sociale : nous aussi !

Jackie Helfgott : « On nous a reproché notre absence de social. C'est un mensonge. En ce qui concerne l'épicerie sociale, nous avons rencontré toutes les associations de la ville, cinq ou six fois au moins. Nous étions partis du principe qu'il y avait un énorme besoin d'éducation nutritionnelle et d'accompagnement social. Rue Berthe-au-Grand-Pied, nous avons prévu un magasin en libre service au rez-de-chaussée. A l'étage, nous assurerions l'accompagnement des personnes avec les associations. Le travail social était poussé très loin. Dépenser un million d'euros pour ce site, au regard des 12 millions de la médiathèque, c'est peu. »

De la démocratie à Thionville

Jackie Helfgott : « Nous tenons à dire que nous sommes profondément marqués par les termes qui sont employés à notre rencontre. On nous a traités d'opposition médiocre, ou d'union des menteurs professionnels. On nous a même accusés de ne pas être républicains. C'est fort de café ! Jamais nous ne nous sommes permis un tel vocabulaire qui remet en cause les capacités des uns et des autres à gouverner. Nous faisons en sorte d'être ouverts. Bertrand Mertz devrait prendre un peu de recul par rapport à ses remarques. »

Les régionales, une chance ?

Jackie Helfgott : « Je ne me suis pas présenté, car je suis un peu plus exigeant que Pierre Cuny (rires). Il faut être honnête : on ne fait pas de politique si on n'a pas d'ambition. Comme cette place n'a pas trop de chance d'être éligible, je n'y suis pas allé. Il faut souligner que la droite se présentera unie. C'est formidable, mais du coup il faut faire de la place à tout le monde. Anne Grommerch est tête de liste. Forcément, un autre Thionvillois ne pouvait pas être trop proche. C'est une grande joie de travailler pour elle. Il faut considérer qu'elle est toujours avec nous, même quand elle est absente. Car à l'avenir, nous serons indissociables. Il sera en effet impossible d'être à la fois maire, député, président de communauté d'agglomération... Pierre Cuny : « Avec Anne Grommerch, une mue s'est faite chez nous avec ces régionales. »

Pierre Feisthauer